



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2016

Pierre-Adrian Irlé, président
Aude Vermeil, directrice

Mars 2017

Sommaire

Sommaire	2
Introduction	3
Équipe de Fonction : Cinéma	5
Rénovations de quatre cinémas	5
Concours « Swiss Made »	6
Loi sur le désenchevêtrement	7
Les événements de Fonction : Cinéma	9
Liste des événements 2016	11
Conclusion du président	22
ANNEXE I : Données statistiques	23
ANNEXE II : Courrier désenchevêtrement	27

Introduction

L'ouverture des chantiers des cinémas Le City et le Cinélux a mobilisé les énergies durant toute l'année 2016, pour arriver fin novembre à l'inauguration de ces deux salles rénovées de fond en comble. Les recherches de fonds se sont poursuivies, pour financer notamment la deuxième salle qui sera créée au Nord-Sud et les frais de coordination des travaux qui incombent à Fonction : Cinéma.

À cela s'est ajouté l'intégration de deux nouvelles recrues au sein du bureau, Florence Metzger (coordination) et Sophie Perrier (événements et dossiers politiques). Dans cette petite équipe, deux nouvelles personnes représentent 50% de l'effectif global ! La multiplicité des tâches à effectuer pour ces deux postes induit forcément une prise en main progressive de leur cahier des charges. Par bonheur, Florence et Sophie ont fait preuve rapidement d'autonomie et d'initiatives dans leurs domaines d'action respectifs. Cela a facilité le bon fonctionnement du bureau et la continuité des activités courantes de l'association. Le comité et moi-même les en remercions.

L'année 2016 nous a aussi démontré par la victoire en mai du vote contre les coupes budgétaires en Ville de Genève, que dans ce contexte général tendu, les décisions des élus d'affaiblir les ressources allouées à la culture et au social n'étaient pas une fatalité. Fonction : Cinéma a lancé un concours de petits films destiné à une opération virale dans le cadre de la campagne. Sur les 12 projets reçus, 5 films ont été choisis pour être diffusés sur les réseaux sociaux. Nous remercions les membres qui ont contribué à faire entendre les arguments contre les coupes de manière ludique. Le film de Fred Baillif a comptabilisé plus de 8'000 vues !!

Ce large succès dans les urnes a modifié une dynamique organisée et planifiée de réduction budgétaire graduée tout au long de la législature et a permis d'envisager un répit, à court terme du moins.

Néanmoins, il est impressionnant de voir que la doxa consistant à penser que l'argent injecté dans la culture est « *perdu* », soit toujours si fortement installée. Pourtant, beaucoup de villes européennes misent stratégiquement dans le secteur culturel pour lutter contre le chômage, et améliorent au passage l'attractivité de leur cité.

La richesse culturelle de Genève est exceptionnelle et cette diversité représente un nombre d'emplois très significatif et un développement économique local qui ne sont pas mis dans la balance des velléités de coupes.

Par ailleurs, la forte concurrence entre les pôles urbains européens pour gagner la bataille de l'image et de la notoriété grâce à la culture est une stratégie éprouvée dont nos élus ne se sont pas encore emparés et nous ne pouvons que le regretter.

Dans la perspective d'une prise de conscience de notre classe politique, tant au niveau local que national, nous estimons crucial que les milieux culturels communiquent davantage sur leurs succès et que nos films gagnent en visibilité.

Cinéforum a lancé la diffusion de spots publicitaires dans les salles de cinéma romandes pour annoncer les sorties des films suisses. De notre côté, en collaboration avec le Forum romand des producteurs et les associations professionnelles nationales concernées, nous avons lancé un concours pour créer

un jingle qui annonce les films produits en Suisse. Aux producteurs de s'en emparer et de les intégrer dans leurs DCP !

L'autopromotion doit, en effet, faire des progrès pour que l'ensemble du paysage audiovisuel gagne en visibilité. La sortie de *Ma vie de Courgette* cette année aide de manière diablement efficace à crédibiliser les talents qui œuvrent en Suisse romande, mais nous ne pouvons pas tabler sur un tel succès chaque année. C'est donc une course de fond que nous avons à mener. Ces deux outils, nous l'espérons, contribueront à améliorer cette visibilité, car nous attendent, en ligne de mire, le vote de l'initiative « No Billag », et dans les semaines qui viennent, le vote du projet de loi au Grand Conseil du financement de Cinéforum.

Mars 2017
Aude Vermeil

Équipe de Fonction : Cinéma

Comme évoqué plus haut, Florence Metzger et Sophie Perrier ont pris leurs fonctions en début d'année. Actuellement, l'équipe de Fonction : Cinéma se compose de 4 personnes pour l'équivalent de 2,9 postes. Florence et Sophie se sont beaucoup investies pour que la petite « usine » Fonction : Cinéma turbine rapidement à plein régime. Ainsi, malgré le fait d'avoir été moins présente au bureau durant l'année en raison des chantiers de rénovation, et de n'avoir pas pu accompagner autant que souhaité leur intégration, tout s'est bien déroulé.

J'écris ces lignes alors que Sophie Perrier est brusquement décédée début février 2017. Le comité et l'équipe ont été très affectés par cette disparition, Sophie était très appréciée tant pour ses qualités professionnelles, que pour son engagement et son intelligence brillante. Sa disparition a laissé un grand vide au bureau et je remercie les membres du comité d'avoir si chaleureusement accompagné l'équipe dans cette épreuve, ainsi que tous les membres qui nous ont témoigné leur sympathie.

Un hommage sera organisé dans la salle de projection début avril 2017, Sophie étant aussi une cinéaste prometteuse. Nous y projetterons ses films en compagnie de ses amis, d'élèves de la Head et de membres qui ont eu l'occasion de l'apprécier.

Rénovations de quatre cinémas

Vaste programme ! Le City et le Cinélux ont été rénovés (ouverture des chantiers début mai). Rétrospectivement, il faut convenir que nous avons mal évalué les difficultés de mener deux chantiers de front avec deux exploitants différents, que cela soit pour la gestion de l'ensemble du programme que pour les chantiers eux-mêmes. Nous ne dirons jamais assez notre soulagement que les délais et les coûts de chantier aient été respectivement tenus ! Pour des rénovations aussi lourdes que celles envisagées, les risques de dépassements des budgets sont énormes. Le professionnalisme de l'architecte engagé sur ce projet, Monsieur Antonio Carneiro, a contribué, pour une grande part, à ce résultat formidable. C'est donc avec confiance que nous poursuivons ce dossier (rénovation du Nord-Sud en 2017 et des Scala en 2018 si tout se déroule comme prévu).

Ce que nous n'avions pas non plus anticipé, c'est la difficulté pour l'exploitante du Cinélux d'appréhender un projet architectural qui réponde à une logique d'ensemble et de sa difficulté, voire son incapacité, à contribuer de manière constructive à son élaboration et au suivi des travaux.

Il a été impossible de faire respecter la clause contractuelle signée par les exploitants qui consistait à nommer un seul interlocuteur pour le suivi du projet. En effet, pour tenir les délais, les discussions sur les choix des couleurs, des matériaux, etc. à plus de 10 personnes (l'exploitante et son comité), se sont avérées cauchemardesques. Les travaux ont débuté début mai, et dès mi-juillet, est survenue une situation de blocage telle que nous avons fait la demande à son comité de nommer une personne intermédiaire, en l'occurrence le président de l'Association Cinélux, pour poursuivre le plus sereinement possible cet important chantier. Cette demande a été acceptée mais n'a finalement pas été honorée.

L'exploitante et son comité ont, de leur côté, demandé l'arrêt du chantier car le département du feu refusait la pose de strapontins, ce qui enlevait 6 places à la salle. Nous avons donc proposé d'installer un rang supplémentaire, solution logique mais que l'exploitante n'a pas acceptée. Dès ce moment, l'exploitante et son comité ont choisi de s'adresser à l'architecte et à Fonction : Cinéma uniquement par voie d'avocat qu'ils ont engagé à cet effet.

Le comité de Fonction : Cinéma et la direction ont géré au mieux cette situation, en gardant en tête les impératifs suivants : la maîtrise des coûts, la qualité d'ensemble du projet pour garantir un meilleur confort des spectateurs, et le respect des délais fixés pour la fin du chantier. Ces engagements ont été tenus.

Avoir la responsabilité financière et gérer le suivi de chantiers qui nécessitent des adaptations constantes (car lors des démolitions, les mauvaises surprises n'ont pas manqué !), sans pour autant être le destinataire final, est une gageure, mais l'enjeu en vaut largement la chandelle : assurer la pérennité de ces cinémas au centre-ville est un bienfait inestimable. Les bailleurs de fonds nous ont fait confiance et nous les en remercions.

Que cela soit pour Le City ou le Cinélux, les choix esthétiques peuvent toujours faire l'objet d'appréciations différentes. Il n'empêche que la qualité des matériaux et des installations techniques sont au rendez-vous ! Les corps de métiers engagés sur ces chantiers ont fait un travail absolument remarquable. Ne serait-ce donc de ce seul point de vue, nous pouvons qualifier ces rénovations de très belle réussite.

En début d'année 2017, nous avons pu boucler le budget global de l'opération grâce à un subside complémentaire de l'organe genevois de la Loterie romande, laissant envisager la création de la deuxième salle de 40 places au Nord-Sud comme souhaité.

Concours « Swiss Made »

Dans le cadre du groupe de réflexion sur l'exploitation et la distribution des films suisses, la création d'un teaser « Swiss Made » a été lancée. La première étape fût de mettre en place un processus de décision et des règles du concours que nous avons lancé en juin 2016. Un jury, composé de membres du groupe de travail Fonction : Cinéma - Forum romand des producteurs, et de délégués de l'ARF, d'IG, du GARP et de la SFP a été constitué : Benjamin Magnin, Martin Guggisberg, Simon Hesse, Alexandre Iordachescu, Laurent Graenicher, Françoise Lusser, Xavier Derigo, Pierre Morath, Frédéric Gonseth, Damien Molineaux, Romed Wyder, Aude Vermeil, Frédérique Lemerre, Sophie Perrier et Florence Metzger.

26 projets ont été envoyés. L'ensemble du jury a écarté d'emblée les projets reprenant (et ils furent nombreux) les clichés du « typique suisse », tels que le Cervin, les cloches, les vaches ou encore les montagnes...

À ce stade, 3 projets ont été retenus, et leurs porteurs furent invités à approfondir leur dossier.

Fin octobre, l'équipe lauréate composée de Dimitri Delcourt (concept & design), Mika Ventura (photographie & réalisation), Vincent Hänni (audio & mixing) et Sophie Czich (assistante) a été désignée pour mettre en production le jingle.

Plusieurs séances et modifications des images et du son ont encore été nécessaires pour finaliser le teaser de 12 secondes. Il a été filmé en 4K (ce n'est pas de l'infographie) en jouant sur une lumière tournante (fixée sur un train électrique miniature pour le tournage !). Le choix d'intégrer les quatre langues, et aussi l'anglais, a été décidé pour incarner l'identité suisse.

Le jury a opté pour un design d'ensemble très simple, dans le but que ce jingle s'adapte à toutes sortes de production et ne « mange » pas par une identité trop forte, les films qui le suivent.

Il a été décidé que ce jingle soit téléchargeable dans tous les formats utiles sur le site de C-Side (depuis le site de Fonction : Cinéma le lien est direct sur la page idoine).

Aux producteurs, aujourd'hui, de l'utiliser et de se l'approprier ! En effet, aucune obligation contractuelle ne peut contraindre les films financés par la Suisse de l'intégrer dans les DCP. Nous comptons donc sur la prise de conscience des sociétés de production de mesurer les enjeux d'une telle promotion en faveur de la visibilité du cinéma suisse.

Aux dernières nouvelles, il semble que la SSR souhaite également créer un jingle pour les films qu'elle a coproduit... Si notre démarche crée des émules, nous ne pouvons que nous en réjouir.

Loi sur le désenchevêtrement

Suite à la nouvelle loi cantonale sur la culture votée en 2013, Le Conseil d'État *in corpore* a souhaité lui donner une direction s'éloignant clairement et dangereusement de l'état d'esprit dans lequel elle a été conçue. En effet, il a opté pour un désenchevêtrement, entre la Ville de Genève et le Canton, du financement et des responsabilités de toutes les institutions et programmes culturels, jusqu'ici, dans leur grande majorité, cofinancés par la Ville et le Canton.

Cette décision (prise avec l'accord du magistrat en charge de la culture à la Ville, Monsieur Sami Kanaan) est accompagnée d'un « fonds de transition » qui couvre les subventions pour le partenaire qui se retire, seulement pour 2017 et 2018. Ainsi, la grande majorité des infrastructures seront alors uniquement à la charge de la Ville à partir de 2019 (dont Fonction : Cinéma). Dans le contexte de l'instauration de la RIE III, qui programme des pertes fiscales importantes pour les villes et les cantons, cette stratégie du désenchevêtrement va clairement signer l'arrêt de mort de beaucoup de petits acteurs culturels et malmener les fonds généraux (théâtre, danse, pluridisciplinaire, etc..).

Cinéforum, quant à elle, passe en main du Canton, comme annoncé l'an passé.

L'annonce officielle en septembre dernier, aussitôt ce projet de loi voté par le Grand Conseil, de ce désenchevêtrement a laissé les milieux culturels sans voix. Fortement mobilisés pour lutter contre les coupes municipales, affaiblis par les coupes cantonales, il aura fallu quelques mois pour organiser une prise de position écrite et argumentée contre cette politique dont les effets dévastateurs ne se feront sentir qu'en 2019.

Le courrier rédigé par la coordination du mouvement « La Culture Lutte » a été signé par plus de 400 artistes et acteurs culturels, un beau succès.

L'impasse se profile pour de nombreuses institutions comme par exemple la Nouvelle Comédie dont le financement ne devrait incomber plus qu'à la Ville de Genève, alors qu'une augmentation de plus de 6 millions sera nécessaire pour faire tourner cette grande institution. Les difficultés de la mise en œuvre de ce programme inique ne poussent pour autant pas les milieux culturels à subir passivement la destruction programmée. Des efforts ont été mis en œuvre par le RAAC pendant plus de 8 ans pour recréer un équilibre et une dynamique vertueuse entre les communes et le Canton en matière culturelle, il serait désastreux d'en perdre aujourd'hui les fruits.

Vous trouverez en *Annexe II* le courrier qui développe les arguments qui ont conduit à la prise de position des milieux culturels à ce sujet.

Fonction : Cinéma participe à la réflexion des actions à mener pour que ce désenchevêtrement soit sérieusement remis en question.

Les événements de Fonction : Cinéma

Avec la soirée de présentation de Gérard Ruey et de son « programme » pour la gestion de Cinéforum, qui a fait salle comble, mais aussi avec la soirée consacrée à la présentation du PiCS, le nouvel outil incitatif mis en œuvre par l'OFC en juillet 2016, Fonction : Cinéma continue de proposer des événements qui sont autant de points de ralliement pour les professionnels désireux de dialoguer et de rencontrer les décideurs actifs dans le financement des films. La plus value apportée par Fonction : Cinéma est de pouvoir établir, en amont de ces présentations, des expertises qui permettent d'affiner les questions posées par les critères et les divers règlements appliqués tant par l'OFC que par Cinéforum en faveur de la production.

Pour le PiCS, Sophie Perrier a présenté deux « study case » de films types (*Free to Run* pour les documentaires et *Sils Maria* pour la fiction). Cela s'est avéré indispensable pour incarner et donner une lisibilité aux répercussions concrètes des règlements (très compliqués) de ce nouvel outil.

Les résultats de ces « study case » ont prouvé que ce nouvelle instrument n'avait malheureusement pas un pouvoir incitatif très élevé au regard des fonds concurrents allemands ou autrichiens par exemple, et un rendez-vous a été pris avec Ivo Kummer dans un an d'exercice pour évaluer l'effectivité de ses bienfaits.

Nous remercions Mathias Burcher, responsable à l'OFC de l'application du PiCS, d'avoir collaborer activement avec Fonction : Cinéma à l'élaboration de ces exemples concrets, ainsi qu'à CAB Productions et Point prod' qui nous ont aimablement fournis le budget de leur film.

Collaborer pour mieux comprendre, se donner les moyens d'être constructifs dans les remarques et les critiques, voilà un état d'esprit qu'il est impératif de cultiver pour avancer.

L'année 2016 s'est ouverte sur les chapeaux de roue lors d'une soirée consacrée au scénario et intitulée « L'Anti-manuel » avec plus de 100 participants !

À cette occasion, notre invité Jean-Philippe Tessé, rédacteur en chef adjoint des *Cahiers du Cinéma*, est revenu sur le dossier éponyme paru dans ce magazine en avril 2015.

Plusieurs raisons peuvent expliquer l'engouement autour de cet événement. L'écriture d'une histoire, la construction d'une narration et l'objet « scénario », ce sésame qui ouvre (ou non...) les portes du financement des films, reste un acte central et fondamental dans la démarche des cinéastes.

Or cette soirée, loin de donner des clés d'écriture et encore moins de règles à suivre quant à la construction d'un récit, a incontestablement apporté un vent de fraîcheur salubre et a nourri la réflexion sur cette étape décisive de la création.

Et au cours de cette année, nous avons continué à mettre l'accent sur l'écriture à travers des approches différentes et complémentaires. Ainsi l'atelier d'expertise de scénario, qui s'est déroulé sur une journée avec deux représentants du Groupe Ouest, a permis à des auteurs ou auteurs-réalisateurs de discuter de leurs projets en cours d'écriture pour en analyser les forces et faiblesses. Les conseils de ces deux experts, Antoine Le Bos et Éric Collins, ont ainsi permis aux participants de bénéficier d'une aide personnalisée et d'orientations décisives pour la suite de leurs démarches d'écriture dans l'objectif d'aboutir à une version susceptible de convaincre les financeurs.

Pour la première fois, nous avons d'ailleurs proposé un atelier aux membres de ces commissions de financement, afin de leur donner des outils d'analyse et des grilles de lectures, non seulement pour mieux déceler les forces et faiblesses des projets, mais aussi pour que les critiques (négatives et positives) puissent être mieux communiquées aux auteurs-réalisateurs et donc profitables.

Cet atelier a été animé par Caroline Cochet et Sofia Alaoui, membres de l'association française *Les lecteurs anonymes* qui a pour objectif de fédérer les « lecteurs » qui analysent des projets pour différents acteurs de la production audiovisuelle et de réfléchir à des techniques concrètes qui facilitent et améliorent leur travail. Suite à cet atelier, les deux intervenantes, ont donné une conférence portant sur la lecture de scénario et répondu, à cette occasion, à de très nombreuses questions du public.

Outre un public de professionnels confirmés, cet événement a également attiré de plus jeunes auteurs et producteurs, auxquels nous avons par ailleurs consacré deux autres événements.

D'une part notre désormais traditionnel Face-to-face, dont c'était déjà la 9^{ème} édition ! Une fois encore, nous avons dû procéder à une sélection drastique pour ne retenir que 10 projets sur la quarantaine de dossiers reçus, signe d'un véritable engouement pour ce rendez-vous automnal.

Et d'autre part, une soirée dédiée à la distribution des courts-métrages en festival. Se basant sur de très nombreux exemples, François Morisset a dressé un état des lieux très complet des festivals porteurs, des démarches utiles et des bonnes pratiques, sans oublier les erreurs à ne pas commettre.

Sans oublier trois événements « techniques », consacrés cette année aux métadonnées, au potentiel d'Internet pour les cinéastes mais aussi au traitement de la nuit au cinéma, pour lequel nous avons eu l'honneur d'accueillir Renato Berta. Celui-ci a puisé de nombreux exemples, extraits et anecdotes dans sa très riche filmographie et a conversé avec un grand plaisir avec notre second invité, Benoît Turquety, enseignant-chercheur à l'Unil.

Liste des événements 2016

L'ANTI-MANUEL DE SCÉNARIO 02.02.16

Intervenant : Jean-Philippe Tessé, rédacteur en chef adjoint des *Cahiers du Cinéma*

Nombre de participants : 102



Jean-Philippe Tessé, rédacteur en chef adjoint des *Cahiers du Cinéma*, est revenu sur le dossier « Comment écrire un scénario ? Anti-manuel » publié en avril 2015. À cette occasion, il a évoqué l'écriture de scénario, mais aussi la place du cinéma d'auteur dans le paysage cinématographique contemporain et le rôle de la critique dans le processus de création.

Dans leur numéro d'avril 2015, *Les Cahiers du cinéma* ont publié un dossier portant sur l'écriture cinématographique : « Comment écrire un scénario ? Anti-manuel ».

Ses contributeurs y pointent l'idéologie des manuels de scénario, la déconstruisent et – surtout – proposent des alternatives en donnant des exemples, des gestes.

Mais pas de règles : « Écrire un scénario, ce n'est pas appliquer une formule magique. Les manuels de scénario encadrent et appauvrissent l'imagination, ils ne cherchent qu'à produire du normal, du connu. Un scénario doit au contraire créer de l'inconnu. »

Au-delà des questions liées au travail et aux « méthodes » d'écriture, ce dossier dénonce l'appauvrissement et une certaine standardisation du cinéma d'auteur. Ce faisant il (re)place le critique de cinéma au cœur du processus de réflexion qui mène à la création cinématographique : « Le rôle de la critique n'est pas de « venir après », c'est de savoir formuler ce qu'elle aime et défend, et de multiplier les pistes et les exemples – en espérant que cela puisse aider. »

**RENCONTRE AVEC GÉRARD RUEY,
NOUVEAU SECRETAIRE GÉNÉRAL DE CINÉFOROM
09.02.16**

Intervenants : Gérard Ruey, secrétaire général de Cinéforum, Patrizia Pesko, adjointe et responsable des aides et soutiens, Geneviève Rossier, responsable du soutien à la distribution et Laurent Kempf, responsable informatique et nouveaux médias.

Nombre de participants : 90



Depuis janvier 2016, Gérard Ruey est le nouveau secrétaire général de la fondation romande pour le cinéma, Cinéforum.

Cette soirée a été l'occasion de faire connaissance avec Gérard Ruey et son équipe, mais aussi de faire un point sur les modifications de règlement, les enjeux qui attendent cette institution, les liens avec ses partenaires incontournables (la RTS et l'OFC) et les perspectives pour les réalisateurs et producteurs romands dans les années à venir.

**JOURNÉE D'EXPERTISE DE PROJETS DE LONG-MÉTRAGE
AVEC LE GROUPE OUEST
25.02.16**

Intervenants : Antoine Le Bos et Éric Collins, Groupe Ouest

Nombre de participants : 9

Fonction : Cinéma, en partenariat avec le Groupe Ouest, a organisé une journée d'expertise de projets de longs-métrages fiction et documentaires avec Antoine Le Bos et Éric Collins.

Cet appel à projet s'adressait à tout auteur ou auteur-réalisateur d'un projet de long-métrage fiction ou documentaire. La participation à cet atelier était réservée aux porteurs de projets : auteurs, auteurs-réalisateurs et leurs producteurs le cas échéant.

Le Groupe Ouest est le premier « Film Lab » français et fait désormais référence à l'échelle européenne en terme de training d'auteurs et de cinéastes en résidence. Il regroupe une trentaine d'experts qui accompagnent les auteurs dans leur travail d'écriture à travers différents dispositifs (résidences et workshops). Le Groupe Ouest est également partenaire du TorinoFilmLab et du Cross Channel Film Lab dont il est co-fondateur.

Depuis sa création en 2006, le Groupe Ouest a accompagné les projets de nombreux cinéastes dont les films ont été sélectionnés dans les festivals du monde entier. Ainsi László Nemes (Grand Prix à Cannes en 2015 pour *Le fils de Saul*) a-t-il été accueilli au Groupe Ouest en 2012 dans le cadre des sessions internationales avec le TorinoFilmLab pour son second long-métrage *Sunset* en phase de pré-production.

Directeur artistique et cofondateur du Groupe Ouest, **Antoine Le Bos** est également script-doctor et consultant pour les Script&Pitch Workshops, le TorinoFilmLab et Cross Chanel Film Lab.

RENCONTRE AVEC IVO KUMMER, CHEF DE LA SECTION CINÉMA DE L'OFC 25.04.16

Intervenants : Ivo Kummer, Chef de la section cinéma de l'OFC, Laurent Steiert, Responsable suppléant et Matthias Bürcher, Collaborateur scientifique, promotion de l'investissement dans la cinématographie en Suisse

Nombre de participants : 96



Présentation des nouveautés dans le domaine de l'encouragement du cinéma

1- Présentation du PiCS

Présentation des critères et du règlement du PiCS qui est entré en vigueur en juillet 2016. Ce nouvel outil, doté de 6 millions par an, est une aide automatique créée dans le but d'inciter les dépenses de tournage sur le territoire suisse et améliorer la capacité financière des coproductions. Inspirés des modèles allemands et autrichiens, les critères d'éligibilité et d'attribution ont été expliqués par Ivo Kummer et Matthias Buercher.

À titre d'exemples concrets, deux budgets « réels » de films (un documentaire et une fiction) ont été présentés par Sophie Perrier pour mieux comprendre les modalités d'application de ce nouvel instrument de financement.

2- Présentation des modifications de l'ordonnance de l'encouragement au cinéma

Laurent Steiert a présenté les nouvelles perspectives engagées par le Message culture 2016-2020 ainsi que l'ordonnance de l'encouragement au cinéma. Il s'agissait notamment de comprendre les tenants et les aboutissants de la nouvelle clause de distribution unique, et de prendre connaissance des nouvelles règles régissant l'encouragement à l'exportation des films suisses, ainsi que de l'aide à la distribution.

PITCH DES ÉDITEURS #2

26.04.16

Intervenants : **Caroline Coutauet** et **Yannick Stiassny**, éditions Zoé, **Francine Bouchet**, éditions La joie de lire, **Céline Masson** et **Stéphane Fretz**, édition Art&Fiction, **Valérie Solano**, éditions Les Sauvages et **Laurence Gudin**, éditions La Baconnière.

Nombre de participants : 31



Pour la deuxième année, nous avons invité 5 maisons d'édition, la veille du Salon du Livre de Genève, à venir pitcher 2 livres de leur catalogue.

Le principe est simple : chaque éditeur dispose de 5 minutes pour présenter un roman et donner envie de l'adapter sur petit ou grand écran.

Polar, roman d'apprentissage, conte moral, littérature jeunesse... les éditeurs invités ont sélectionné des ouvrages qui se prêtent particulièrement bien à une adaptation cinématographique.

Pour favoriser la rencontre entre ces deux mondes « qui racontent des histoires », nous avons donc proposé une soirée ludique et décontractée afin de découvrir l'univers de quelques auteurs sélectionnés par leur éditeur.

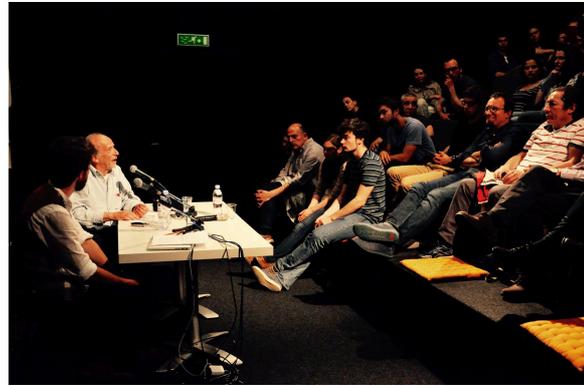
En partenariat avec les **éditions Zoé**.

Avec **Caroline Coutauet** et **Yannick Stiassny**, éditions Zoé, **Francine Bouchet**, éditions La joie de lire, **Céline Masson** et **Stéphane Fretz**, édition Art&Fiction, **Valérie Solano**, éditions Les Sauvages et **Laurence Gudin**, éditions La Baconnière.

LA NUIT AU CINÉMA 26.05.16

Intervenants : Renato Berta, directeur de la photographie / chef opérateur et Benoît Turquety, enseignant-chercheur à la section cinéma de l'UNIL.

Nombre de participants : 48



Comment filmer la nuit ? Quels sont les enjeux formels et techniques, mais aussi esthétiques et narratifs, qui sont en jeu dans les scènes nocturnes ?

Nous avons invité le célèbre directeur de la photographie Renato Berta (plus de 120 films !) et Benoît Turquety, enseignant-chercheur en cinéma à l'UNIL, à évoquer leurs lectures et approches respectives de la nuit au cinéma.

La nuit est un lieu de partage entre ombre et lumière, entre crainte et fascination.

Les cinéastes se sont depuis toujours saisis de ce motif pour convoquer des émotions et créer toutes sortes de situations dramatiques : du polar au film de science-fiction, la nuit est aussi un espace-temps propice aux rencontres amoureuses, à la fête ou encore l'expression d'une solitude exacerbée.

Réaliste, vraisemblable ou au contraire étrange voire fantastique, la nuit au cinéma est une convention qui pousse les cinéastes à prendre parti. Comment raconte-t-on « de nuit » ? Quelles sont les spécificités des tournages de nuit ou figurant la nuit ? Quelles en sont les contraintes ? Pour quel rendu ? Quelle esthétique ?

Sur la base de nombreux exemples puisés dans l'histoire du 7^e art, Benoît Turquety a présenté l'évolution du motif de la nuit au cinéma d'un point de vue narratif, esthétique et technique.

Puis Renato Berta s'est attardé sur des séquences nocturnes de quatre films de sa vaste filmographie (*Au revoir les enfants* de Louis Malle, *No Smoking* d'Alain Resnais, *Leopardi* et *Noi credevamo* de Mario Martone) pour évoquer son travail de la lumière, du cadre, les contraintes de tournage auxquelles il était confronté, mais aussi aborder des questions de sensibilité et de colorimétrie dans la création de ces différentes « nuits au cinéma ».

Renato Berta, directeur de la photographie / chef opérateur, il a collaboré avec Louis Malle, Patrice Chéreau, Alain Tanner, Manoel de Oliveira, Philippe Garel, Daniel Schmid, Jean-Luc Godard, Alain Resnais, Amos Gitai, Mario Martone, etc. sur plus d'une centaine de films.

Benoît Turquety, enseignant-chercheur à la section cinéma de l'UNIL. Son travail porte notamment sur l'historiographie, l'épistémologie des dispositifs de vision et l'histoire des techniques.

Intervenantes : Caroline Cochet et Sofia Alaoui, Association *Les lecteurs anonymes*

Nombre de participants : 47



"Qui sont-ils ? Comment travaillent-ils ?" Une soirée dédiée à la lecture de scénario s'est déroulée en juin dernier.

Après un après-midi de workshop réservé aux membres des commissions sélectives pour l'attribution de crédits à la production de films, cette soirée était consacrée à la lecture de scénario. Celle-ci a été l'occasion de mieux aborder le travail de ceux qui sont confrontés à cet exercice et de mieux comprendre la grille d'analyse des lecteurs. Pour cela nous avons invité Caroline Cochet et Sofia Alaoui de l'association française *Les Lecteurs Anonymes* (lecteursanonymes.org). Celle-ci a pour objectif de fédérer les « lecteurs » qui analysent des projets pour différents acteurs de la production audiovisuelle et de réfléchir à des techniques concrètes qui facilitent et améliorent leur travail.

1- Présentation des *Lecteurs anonymes* et du travail de lecteur

Quels sont les fonctions et les statuts du lecteur (en France, en Suisse) ?

Quelle est sa place dans la chaîne de production et le processus de décision ?

Qui sont ses interlocuteurs (organes publics/privés de financement, producteur, chaîne de TV, distributeur, etc.) et comment décoder un scénario par rapport aux attentes et lignes éditoriales d'une chaîne, d'un producteur, d'un financeur public... ?

2- La fiche de lecture

Présentation des rubriques d'une fiche de lecture et analyse des différences entre des fiches de lecture de fictions TV, de documentaires, de fictions cinéma, de films d'animation. Quid des scénarios atypiques, de recherche, d'essais... ?

Caroline Cochet est lectrice en cinéma pour des commissions publiques (CNC avance 1^{er} collège, Région Aquitaine), pour une Sofica (Cofimages), des distributeurs (Mars films et Sophie Dulac), un vendeur international (Wild Bunch) et des producteurs. Elle s'est orientée vers la fiction TV en lisant pour Arte Fiction et M6 fiction, ainsi que vers l'animation jeunesse pour Canal+. Elle a aussi lu des romans en vue d'adaptation pour Gallimard et Initiative films, ainsi que des projets transmédia pour Arte Web.

En décembre 2009, Caroline Cochet a créé le collectif des *Lecteurs Anonymes* qui a pour but de fédérer des lecteurs (que ce soit leur activité principale ou non).

En parallèle de ses projets de fictions et documentaires, **Sofia Alaoui** est lectrice de scénarios pour différentes sociétés de production et institutions. Elle a notamment travaillé au sein de l'association DreamAgo, de 2ADéveloppement, une structure de développement de projets pour laquelle elle monte le "Rendez-vous des scénaristes". Depuis 2013, elle préside l'association *Les Lecteurs Anonymes* qui compte plus d'une soixantaine de lecteurs.

WHO'S AFRAID OF METADATA

16.09.16

Intervenants : Patrice Freymond, Philip Hodgetts, Gregory Clarke, Sam Mestman et Ronny Courten.

Nombre de participants : 42



...The future of filmmaking has begun. Cette soirée événement sera l'occasion de faire le point sur la question des métadonnées avec les plus grands spécialistes en la matière !

Dates, coordonnées GPS, descriptions diverses... les métadonnées sont « des données qui décrivent les données » et recouvrent désormais tous les champs de notre vie numérique. Elles indiquent comment, quand, où et par qui les données ont été recueillies et permettent à leurs auteurs de les caractériser afin de faciliter leur gestion.

Focale, balance des blancs, cadence, codec, notes, scènes, mots-clés, ISO speed... dans le cadre du workflow d'un tournage, les métadonnées sont susceptibles de transformer radicalement les échanges entre les différents pôles de la chaîne de production d'un film avec pour conséquence des gains potentiels importants en termes de productivité et de coûts de production.

Lors de cette soirée, il s'agissait d'une part de présenter les différents types de métadonnées qui existent dans le champ de la création cinématographique, leur utilité, leurs formats et les applications qui les gèrent et communiquent entre elles.

D'autre part, à travers différents exemples et cas concrets, a été exposée la manière dont les métadonnées peuvent faciliter le travail des différents acteurs de la chaîne de production : producteurs, réalisateurs, chef et assistants opérateurs, ingénieurs du son, monteurs, étalonneurs, etc.

Un événement organisé en partenariat avec Patrice Freymond.

Monteur-truquiste franco-suisse, Patrice Freymond compte à son actif 35 années de vagabondage professionnel qui l'ont amené à travailler tant pour des télévisions américaines (NBC/CBS/ABC/ESPN/DISNEY) que pour des prestataires britanniques (Visions, Carlton Television) ou européens (Outside, Euromedia, Transatlantic). Opéra, concerts rock ou événements sportifs majeurs, son travail a été plusieurs fois récompensé (Emmy Awards). Il collabore aujourd'hui avec la RTS à Genève et, par

le biais de sa société edits, propose aux productions indépendantes différents services autour de la post-production ainsi que des formations certifiées sur Final Cut Pro X.

Un événement en anglais avec :

Philip Hodgetts (US)

President of both Intelligent Assistance, Inc and Lumberjack System, Inc., Philip Hodgetts is an expert in pre-post, metadata-assisted editing and metadata-based post production workflows. As an industry analyst he has had a remarkably accurate track record on predicting developments within technology. An experienced and highly-respected trainer and industry expert, Philip has written extensively online across a wide range of topics: <http://metadata.guru>

He is the author of The HD Survival Handbook and The New Now: How to grow your production or post-production business in a changed and changing world among other titles. Philip has presented at many conferences and seminars around the world.

Dr. Gregory Clarke (US)

Gregory Clarke combined the intellectual focus necessary to achieve a Doctorate in Medical Science with his passion for computer programming to become Executive VP Technology at Intelligent Assistance. He has been instrumental in the development of Intelligent Assistance's ground-breaking algorithmic approach to automating the editing process, creating technically competent and complete edits based only on metadata.

He is currently chief architect of the entire Intelligent Assistance software product range of more than a dozen apps, including the ground-breaking Final Cut Pro XML Translation tools.

Sam Mestman (US)

Sam Mestman is the Founder of We Make Movies the world's first community funded production company. He is also the CEO of Lumaforge maker of the ShareStation, a shared storage platform optimized for media and entertainment, and is also a workflow architect for FCPWORKS, a professional sales and integration company built around Final Cut Pro X.

As a professional editor and colorist, he has worked for Apple, ESPN, Glee, and Break Media (to name a few), and has edited or colored hundreds of shorts, features, web series, and probably every other type of content you can think of. He is also the architect behind some of the largest FCPX integrations in the world, including Focus, the world's first studio feature edited with Final Cut Pro X.

Ronny Courtens (BE)

Ronny Courtens is a post--production veteran with 39 years of expertise in film and television collaboration workflows. He has lived in Darmstadt, London, Paris and Brussels working as an editor and a post--production manager for national broadcasters and major post houses. He has travelled around the world producing documentaries, music videos and commercials. But most people know him from his contributions to the Final Cut Pro community, writing FCP X success stories for FCP.co and sharing his deep knowledge of Final Cut Pro with people around the globe. After having used FCP X in a large workgroup setup at the 2012 Olympic Games in London, he decided to take on a new hobby: helping production companies and broadcast facilities set up fast and reliable collaboration workflows built around the new Final Cut Pro. In this respect, he has been consulting several European broadcasters and some major production companies in the past years.

Intervenant : Ulrich Fischer, réalisateur et technicien de postproduction

Nombre de participants : 41



Comment le cinéma peut-il tirer profit des nouveaux usages du Net ?

Le potentiel lié à Internet pour accompagner, stimuler puis diffuser le travail de création cinématographique est encore largement sous exploité. Les possibilités sont pourtant multiples et, faute de recettes toutes faites, restent largement à explorer.

Ulrich Fischer a pointé différentes stratégies et solutions très concrètes pour maximiser les effets créatifs et logistiques des nouvelles technologies sur la chaîne de production d'un film. Sa présentation, basée sur un exemple fictif d'une production de film, a été illustrée par des projets existants pour éclairer comment il est possible, de l'idée jusqu'à la diffusion de son film, d'utiliser de nouvelles méthodes et outils dans un sens créatif et efficace.

Cloud et collaboratif, métadonnées et narration, valorisation des archives et projets évolutifs, co-création et public actif... les champs d'actions sont nombreux.

Orientés par de bonnes pratiques et stimulés par de nouveaux réflexes créatifs, les auteurs/réalisateurs pourront envisager différentes façons d'accroître l'implication des parties prenantes dans leur projet ou encore de maximiser la visibilité de leur film auprès d'un public élargi.

Cette soirée avait pour objectif de réorienter certains usages, trop souvent improvisés, des nouvelles technologies mais aussi d'accroître positivement leur impact sur la création indépendante. Et ainsi démontrer que le potentiel pour le cinéma d'auteur est énorme.

Réalisateur et technicien de postproduction au sein de la société C-Side Production qu'il a cofondé, **Ulrich Fischer** approfondit son travail avec les médias interactifs dès la fin des années 1990 (réalisation d'un CD-ROM, installations et performances vidéo). En 2000, il obtient le 1^{er} prix de l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève avec son film *La Ville de S.* notamment diffusé sur Arte. Depuis 2007, il travaille sur le projet *Walking the Edit* qui le conduit à développer des projets et outils de vidéo en ligne à travers sa nouvelle société Memoways Il crée ainsi des logiciels de vidéo interactive, notamment pour des usages en mobilité. En parallèle à son activité de chef de projet médias interactifs, il dirige par ailleurs des stages et workshops dans des écoles en Suisse et en France portant sur la technique (montage non linéaire, post-production), la narration sur le web et la vidéo interactive.

FACE TO FACE

14.10.16

Sociétés de production présentes : Akka Films, Alva Film, C-Side Production, CAB Productions, Golden Egg Production, Intermezzo Films, Louise Productions, Point Prod SA, Tipimages.

Nombre de participants : 10



Fort du succès de ses huit précédentes éditions, le concept de Face to Face de Fonction : Cinéma est revenu cette année encore offrir la possibilité à la relève de rencontrer les producteurs romands établis.

À travers ces rencontres, il s'agit de faciliter et renforcer les liens professionnels entre les jeunes talents (diplômés d'écoles de cinéma ou réalisateurs de la relève) et les producteurs, à partir de projets sélectionnés par Fonction : Cinéma.

Pendant cette matinée, les jeunes réalisateurs et/ou scénaristes ont rencontré les producteurs qui ont reçu en amont la présentation de leur projet. Ils ont eu 10 minutes de face à face pour parler de leur film, de leurs envies et d'une collaboration possible. Cette journée a permis aux producteurs de découvrir des projets originaux dans un laps de temps condensé. Pour les réalisateurs, c'est l'occasion de rencontrer des partenaires potentiels indispensables au développement de leur film puis de leur carrière.

Fonction : Cinéma souhaite grâce à cette journée continuer à développer de nouveaux dynamismes entre producteurs et réalisateurs et professionnaliser les démarches des jeunes talents romands.

Calendrier :

Juin 2016 : Lancement de l'appel à projets (courts métrages / longs-métrages, fictions / documentaires).

4 septembre 2016 : Délai d'inscription et d'envoi des projets.

30 septembre 2016 : Annonce des résultats

14 octobre 2016 : Matinée de rencontre

DISTRIBUER SON COURT-MÉTRAGE EN FESTIVAL

08.11.16

Intervenant : François Morisset, producteur et distributeur de courts-métrages
Nombre de participants : 35



Quelle stratégie adopter pour distribuer son court-métrage et lui donner les meilleures chances d'être sélectionné en festivals ?

François Morisset, gérant de la société de distribution Salaud Morisset Production (Berlin) est spécialisé dans la diffusion des courts-métrages en festivals.

Fort de son expérience et de sa pratique, il a livré son expertise sur les stratégies les mieux adaptées aujourd'hui pour distribuer et faire connaître un court-métrage.

Cet événement a permis aux jeunes réalisateurs et aux sociétés de production de mieux comprendre les outils de distribution actuels et d'en tirer le meilleur parti possible.

La première partie de la soirée a été consacrée à la stratégie festivalière : à quels festivals inscrire son film ? À combien de festival faut-il l'envoyer ? Est-ce que les premières mondiales, internationales, nationales sont importantes ? Quand dois-je accepter ou refuser l'invitation d'un festival ? Combien de frais d'inscription est-il raisonnable de payer ? Quel matériel dois-je prévoir pour le format de projection ? Quels éléments pour le marketing (trailer, poster, press kit,...) ? Quelles sont les questions légales à prendre en compte ?

Ensuite, nous nous sommes concentrés sur les meilleures façons d'inscrire son film en festivals : quand et comment (re)contacter un festival, comment négocier le montant des frais d'inscription (ou comment en être dispensé), comment utiliser au mieux les plateformes de distribution (Reelport, Clickforfestival, Festhome, Withoutabox), pourquoi travailler avec un distributeur et comment évaluer une offre ? Finalement, nous nous sommes intéressés à ce qu'il faut faire (ou ne pas faire) une fois le film sélectionné : comment communiquer la nouvelle ? Quand et pourquoi doit-on se rendre en festival ? Comment financer son voyage ? Comment préparer au mieux sa participation à un festival ?

En conclusion, François Morisset donna quelques conseils pour utiliser au mieux son court-métrage comme accélérateur de carrière et sur les meilleures façons de développer son réseau professionnel.

François Morisset est né en 1984. Il a travaillé pour différentes sociétés de production et de distribution (Sophie Dulac, Coproduction Office, Global Screen, DCM), ainsi que pour les plus grands marchés internationaux de films. Depuis 2007, il est à la tête de Salaud Morisset, une société de production et de distribution de courts-métrages. Il collabore régulièrement avec les plus grands festivals internationaux (Cannes, Toronto, Sundance, Locarno) ainsi que diverses chaînes de télévision (Canal+, ARTE).

Conclusion du président

Au-delà des services qui constituent la base de l'activité de notre association, Fonction : Cinéma a continué en 2016 à déployer son action en tant qu'acteur culturel à Genève.

Au service de nos membres, nous continuons d'attacher une grande importance aux thématiques liées à la formation. Étant sur un marché restreint répondant à des règles spécifiques, il est primordial pour les professionnels romands de pouvoir rester à jour dans les différents domaines de la création audiovisuelle. Les événements ont permis à nos membres de progresser sur des sujets très variés couvrant l'ensemble de la chaîne de production, du développement à la distribution, et du financement à la technique.

Par ailleurs, notre association a décidé de continuer de consacrer du temps, des ressources et de l'énergie pour mener à bien des sujets qui nous semblent nécessaire à la vitalité de la branche. De ce fait, l'inauguration du City et du Cinélux a été une immense satisfaction tant pour notre comité et notre équipe, mais aussi et surtout pour les professionnels du cinéma romand qui peuvent aujourd'hui compter sur des infrastructures d'exploitation de bonne qualité, et pour les citoyens qui peuvent découvrir leur travail dans des salles accueillantes et techniquement à jour. Nous continuerons à mener à bien le chantier des salles de cinéma indépendantes en 2017 et 2018 (Nord-Sud et Les Scala), en parallèle aux actions politiques que nous menons au service de nos membres. Ayant en vue la fin du chantier des salles, nous avons déjà en tête d'identifier les enjeux futurs sur lesquels nous pourrons agir.

Notre comité et l'équipe en place ont prouvé qu'ils étaient à même de porter des projets d'envergure pour le bien de la branche audiovisuelle, et souhaitent continuer à mettre leurs compétences et leur énergie pour valoriser le cinéma genevois à court, moyen et long terme.

Pierre-Adrian Irlé, président

ANNEXE I : Données statistiques

Membres Fonction : Cinéma

L'association comptait **369 membres** en 2016.

Sociétés et organismes touchés par nos prestations en 2016 : 168

Activités culturelles UNIGE	Darkink.org
Action Intermittents	Désir d'Images Prod
Adavi Productions	Département de la culture et du sport
Aftermedia SSPCM	Direction du département des finances et du logement Ville de Genève
Agora Films	DIP Service cantonal de la culture
Aïe Productions SA	DiversCités
Akka Films	Dreamago
Alina Film Sàrl	Dreampixies
Alva Film	Earthling Productions
Animatou	École cantonale d'art de Lausanne
ARF/FSD	École Serge Martin
Association Atlantis	Écran Mobile
Association asiatique étudiants	Éditions D'Autre Part
Association des étudiants espagnols	Éditions Luce Wilquin
Association Danse Contact	Édition L'Âge d'homme
Association des Cinémas indépendants	Éditions Zoé
Association Lusofon'Art	Edits
Atlantis ciné club	Elefant Films sàrl
Bad Prod	Elisa – Asile
Bande à part Films	Espace A
Black Movie	Feather Light Films
Bibliothèque Musicale de la Ville de Genève	Festival des 5 continents
Belva Film	Festival Histoire et Cité
Big Sur Films	FI America
Bord Cadre Films	FIFDH
Bordu Films	Festival du Film Vert
C-Side Productions	FIFOG
Cab Production	Festival Kino
Caravel Production	Festival Plein Tube
Caritas Genève	Festival Tous Écrans
Centre de la Photographie de Genève	Filmar en America Latina
Ciné-Bulletin	Flying Wave SA
Cinédimanche	Fraxas
Cinéforum	FOCAL
Cinémathèque suisse	Fondation de France
Climage	Forum romand des producteurs
Close up Films	Framevox
Coïncidence Fictives	Frédéric Gonseth Productions
Co-naître	Geneva International Centre for
Côté Face	Humanitarian Demining
Cronopio film	

Golden Egg Production
Graf MiVille
Groupe Ouest
Haute École d'Art et de Design Genève
Haute École Spécialisée de Suisse
Occidentale
Hélium Films
Helvetas
Horizon Films
Horyou
IDIP Films
Ikon Productions
Imagia
Imagina
Inred Production
Intermezzo Films SA
Ivanko Films
Japictures
Journal de la Cité
Jump Cut Production
Jura Films
Kino Kabaret
Keller Films
Kumquat Sàrl
La Bâtie
La Culture Lutte
La centrale sanitaire suisse romande
LBD Production
Ledge Records Studio
Le Ciné club universitaire
lekino.ch
Lemanika Sàrl
Les Cinémas du Grütli
Les Films du Tigre
Les Films Concorde SA
Les Productions JMH
Les Productions Masquées Sàrl
Les Scala
Les Verts genevois
Les Verts libéraux
Loterie romande
Louise Productions SA
Lunica Productions
Manisanda Productions
Metalproductions
MetroBoulotKino ciné club
Millenium Films

MinanoFilms
Miroir Prod
Moa Distribution
Momentum Production
Nadasdy Film
Noé 21
Nouvelle Tribu
Offshore
Office fédéral de la culture
Owl prod
PCT Cinéma Télévision
Plombage Records
P.S Productions
Point Prod SA
Radio Télévision Suisse
REC Production SA
Rencontres Internationales de Genève
Rita Productions
Service de la Jeunesse – Ville de
Genève
Service Petite Enfance – Ville de
Genève
Société genevoise des écrivains
Société Suisse des Auteurs
Société suisse des Nouveaux
commanditaires
Stratis SA
Strategic Film Marketing
Swiss Films
Tactus
Taurus Studio
Terrain Vague
The European Centre of Kurdish
Studies
Tipi'mages Productions
Troubadour Films Sarl
VEGA Film
UNOG
Visions du Réel
Vivace Films
Word Energy Council
Yaka Productions SA

Location de la salle de projection en 2016

Types de location de la salle de projection	Nb de projections ou séances		
	2016	2015	2014
Projections publiques dans le cadre de festivals partenaires	74	70	77
Projections publiques organisées par des réalisateurs, des producteurs ou des tiers	120	59	47
Projections privées, tests techniques organisés par des réalisateurs, des producteurs ou des tiers	42	51	47
Séances, castings, tables rondes organisés par des réalisateurs, des producteurs ou des tiers	31	38	21
Réunions professionnelles (Forum romand, Cinéforum, RAAC,...)	11	24	19
Événements Fonction : Cinéma	12	9	12
Total des projections ou séances	290	251	223

(+15% par rapport à 2015)

Mise à disposition de la salle de montage pour les membres

Nombres de jours : 136

Nombre de personnes : 8

Participants aux événements de FONCTION : CINÉMA

02.02.16	L'Anti-manuel du scénario	102
09.02.16	Rencontre avec Gérard Ruey	90
25.02.16	Journée d'expertise de projets de longs-métrages	9
25.04.16	Rencontre avec Ivo Kummer	96
26.04.16	Pitch des éditeurs #2	31
26.05.16	La nuit au cinéma	48
02.06.16	Lecteurs de scénario – Workshop	10
02.06.16	Lecteurs de scénario	37
16.09.16	Who's afraid of metadata	42
04.10.16	Connectez-vous !	41
14.10.16	Face to Face #8	10
	Participants	8
08.11.16	Distribuer son court-métrage en festival	35
28.11.16	Inauguration rénovation Le City et le Cinélux	101
Présents 2016		660

(+16,8 % par rapport à 2015)

Sites internet

Fonction : Cinéma	
Nombre total d'internautes	7'220 (+0.8 %)
Nombre de visites	12'643 (+7,2 %)
Nombre de pages vues	29'851 (+5,2 %)
Annuaire Romand du Cinéma	
Nombre total d'internautes	2'907 (-35%)
Nombre de visites	4'557 (-26%)
Nombre de pages vues	34'043 (-14%)
Nombre total de visites	17'200 (-4,31%)

Bourses DIP 2016

Sociétés de production	Nom stagiaire	Fonction
Alva Films	Juliette Riccaboni	Assistante réalisation
Intermezzo films	Elodie Bieri	Assistante production
Intermezzo films	Carl Petermann	Régisseur
Alina Films	Camille Morend	Assistante production
Mur 4	Lluvia Mélodie Rondeau	monteuse

ANNEXE II : Courrier désenchevêtrement

Mouvement La Culture Lutte – contact@laculturelutte.ch

Genève, le 31 janvier 2017

Madame la Conseillère d'Etat,
Monsieur le Conseiller administratif,
Mesdames et Messieurs les député.e.s du Grand Conseil de Genève,
Mesdames et Messieurs les conseiller.e.s municipaux.ales de la Ville de Genève,
Monsieur le Président de l'association des communes genevoises,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil consultatif de la culture,
Monsieur le Président du Fonds genevois de répartition des bénéfiques de la Loterie Romande,
Monsieur le Président de la fondation Pro Helvetia,

Par ce courrier, nous faisons part de notre stupéfaction et nos sérieuses interrogations quant au dispositif de désenchevêtrement dans le domaine artistique et culturel mis en place par le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport de la République et canton de Genève (ci-après DIP) et le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève (ci-après DCS) annoncé le 13 septembre dernier.

Nous sommes des artistes, acteurs et actrices culturel.le.s travaillant à Genève et dans la région. Certains d'entre nous développent leur travail artistique avec un fort ancrage dans les quartiers, les écoles ou en partenariat avec les structures associatives de la région. D'autres mettent leur énergie à diffuser leur travail au-delà des frontières politiques et contribuent ainsi à l'image d'une Genève riche d'une culture artistique dans tous les domaines. Nous sommes rassemblés dans le mouvement La Culture Lutte et tous, nous faisons partie de la société civile locale.

Ce dispositif de désenchevêtrement a été discuté et mis en place sans aucune concertation avec les milieux concernés, que ce soit les artistes, les compagnies indépendantes ou conventionnées, les institutions, les lieux de production, de diffusion, d'exposition ou de représentation.

Certes, des représentants de ce terrain artistique et culturel ont accompagné l'élaboration de la nouvelle loi cantonale sur la culture entrée en vigueur en 2013 (voir rappel historique en annexe), mais cette dernière n'avait pas pour objectif le désenchevêtrement.

Cette loi prévoit qu'un Conseil consultatif de la culture (ci-après CCC) "conseille les collectivités publiques sur les orientations et les priorités de leurs politiques culturelles et de la politique culturelle coordonnée sur l'ensemble du territoire cantonal" et puisse "émettre des préavis et des propositions".

Pourtant, l'élaboration de ce dispositif s'est fait avant la première séance du conseil consultatif sans utiliser les structures légalement mises en place. Il est à noter que les milieux de la danse ont fait part au CCC le 14 mars 2016 de leurs préoccupations face à ce projet de désenchevêtrement et demandé expressément à ce Conseil de faire tout son possible pour faire surseoir à cette décision. Ni le Président du Conseil d'État, ni la Conseillère d'État en charge du DIP, ni le Conseiller administratif Ville de Genève en

-1-

charge de la culture n'ont tenu compte des éclaircissements du Conseil sur une politique culturelle coordonnée !

Le désenchevêtrement n'a jamais été retenu comme outil d'amélioration de la cohérence entre les politiques culturelles des communes et du canton ; et pour cause ! A titre d'exemple, citons l'évolution du projet de la nouvelle Comédie qui faisait figure d'exemple en matière de collaboration entre collectivités publiques dans l'exposé des motifs de la loi sur la culture . Ainsi, concomitamment à l'élaboration de la loi sur la culture, des négociations entre le Canton et la Ville ont permis à chacune des deux collectivités d'unir leurs efforts pour s'engager à financer à parité la construction de la nouvelle Comédie. En tant qu'infrastructure d'importance cantonale, elle était conjointement portée avec succès et échappait aux échecs successifs du Musée d'ethnographie, de la Maison de la Danse ou du MAH, projets portés uniquement par la Ville ou une commune et qui avaient fait l'objet de référendums. Pourtant, afin de permettre le vote du crédit de construction par le Grand Conseil en février 2016, la Ville a dû s'engager formellement à assurer seule le fonctionnement de la future institution, contrairement à ce qui avait été prévu initialement !

Nous sommes en profond désaccord avec ce dispositif qui consacre le marchandage et qui nous a été présenté comme un fait accompli, alors que de nombreux aspects restent encore en suspens et à définir. Il montre toutes les caractéristiques d'un outil qui consacre la seule politique budgétaire au détriment de la politique culturelle, un outil élaboré par deux partenaires (DIP et DCS) au lieu de l'ensemble des collectivités, un outil enfin qui ne tient pas compte des interactions historiques, organiques et fondatrices entre les artistes, les publics, les lieux et les politiques culturelles menées par les collectivités publiques.

Ce dispositif consacre la scission entre la Ville et le Canton, plutôt que mettre en place une complémentarité raisonnée et raisonnable ! De plus il ne traite que de la Ville de Genève et du Canton au lieu de proposer une vision qui prenne en compte l'ensemble des communes.

Nous ne voyons pas en quoi ce dispositif répond aux nécessités de cohérence et de développement que posent les réalités artistiques et culturelles sur l'ensemble du territoire. Il soulève un certain nombre de questions, notamment méthodologiques :

- L'un des enjeux de la nouvelle loi sur la culture est la perspective que le canton assume davantage de responsabilité en matière culturelle et favorise un meilleur équilibre, notamment pour les grandes institutions. Cela devrait permettre à des projets d'envergure de se concrétiser avec les ressources nécessaires, mais également d'espérer qu'en matière de gouvernance, le déploiement d'institutions culturelles sur l'ensemble du territoire genevois fasse l'objet d'une concertation plus systématique entre le canton et les communes afin de développer avec cohérence l'offre culturelle subventionnée par les pouvoirs publics. Résultat: la nouvelle Comédie, institution d'importance régionale, sera subventionnée à 100% par la Ville, tandis que le Grand-Théâtre et l'OSR pourraient passer en totalité au canton (seulement après étude approfondie...), etc.
- Pourquoi les petites entités et la création indépendante, qui se sont vu signifier leur passage immédiat sous la seule responsabilité de la Ville, n'ont pas bénéficié elles aussi d'une étude approfondie de leur problématique?
- Pourquoi les soutiens complémentaires existants jusqu'ici en faveur de la création indépendante sont considérés comme "doublons" par les autorités,

alors même que le financement conjoint des compagnies au bénéfice de conventions tripartites n'est pas considéré comme un « doublon » ?

- Pourquoi passer tous les soutiens à la création indépendante sous la seule responsabilité de la Ville, sans aucune possibilité de vision cohérente entre la formation artistique (du ressort du canton) et les premières productions des artistes issus des formations cantonales ou régionales ? Ceci alors même que le DIP se dote d'une nouvelle direction et d'un nouveau super office de la culture et du sport !
- Pourquoi dissocier création et diffusion dans le domaine des arts de la scène, alors même que les artistes et compagnies conçoivent leurs créations aussi dans une perspective de diffusion ?
- Pourquoi laisser la responsabilité du soutien au livre et à l'édition au DIP et faire ainsi disparaître le partenaire historique du monde de l'édition qu'est le DCS ?
- Pourquoi mettre en place un dispositif à la hâte au lieu de travailler sur la durée afin qu'une vision d'ensemble voie le jour ? Une vision d'ensemble qui tienne compte des particularités et besoins de chaque discipline, de ses liens historiques avec les publics, les lieux, les autres disciplines et les collectivités publiques ?

Une vision d'ensemble qui tienne compte du fait que la Ville possède les bâtiments de la grande majorité des infrastructures, y compris celles qui font partie de la "drôle de liste" qui pourraient revenir au Canton. Une vision cohérente à l'opposé de cette séparation toute relative et qui ressemble à un vœu pieux en ce qui concerne une éventuelle autonomie d'une collectivité par rapport à l'autre !

- Pourquoi céder à la pression de députés ou conseillers municipaux qui font mine de ne pas comprendre ce que sont des partenariats quand ça les arrange et leur démontrer - sur la base des comptes que fournissent les artistes qui reçoivent des soutiens - que financement partagé n'est pas financement doublé ?
- Qu'en est-il des soutiens apportés par la Loterie Romande ? Sachant que ces soutiens sont essentiels à la plupart des projets de création, qu'ils sont validés par le Conseil d'Etat et que le canton s'est retiré de l'aide à la création, quelle politique de soutien mènera l'Organe genevois de répartition des bénéficiaires de la Loterie Romande dans cette nouvelle réalité ?
- Pourquoi mettre en place un dispositif dans ce moment de grandes incertitudes pour le Canton et pour la Ville quant aux ressources financières dont ces collectivités vont pouvoir disposer ? La future RIE III, ainsi que la nouvelle péréquation intercommunale mettent les pouvoirs publics dans une situation inédite avec un manque de visibilité à court et moyen terme. Cette anxiété, sans doute légitime, rend toute décision d'accroissement des responsabilités impossible à prendre pour les parlements et nous en avons déjà constaté les conséquences sur divers projets culturels et par les coupes budgétaires décidées tant par les législatifs municipaux (Ville de Genève) que cantonaux.

En effet, on le voit, cet ensemble de décisions est avant tout un catalogue qui ne cherche en rien la cohérence d'ensemble.

Compte-tenu de ce contexte particulièrement difficile, nous affirmons aujourd'hui que nous ne sommes pas dupes : le désenchevêtrement semble exclusivement motivé par des visées de réductions budgétaires.

En cela, il ne permet pas de mettre en œuvre la loi sur la culture (qui n'est pourtant vieille que de 3 ans) : nous ne voyons pas comment il peut conduire à la construction d'une vision plus cohérente et entreprenante des pouvoirs publics à Genève, pourtant

hautement souhaitable. Le désenchevêtrement est un projet aux petits pieds, purement court-termiste, qui va conduire, touche par touche, à la destruction des projets culturels qui font aujourd'hui la richesse et la vitalité de Genève de par leur nature diverse.

Que ce soit Madame Emery-Torracinta ou Monsieur Kanaan, tous deux affirment que la culture est un atout majeur pour le développement d'un bassin urbain aussi fort que le nôtre. En construisant un mur virtuel entre leur deux administrations fragilisées par des perspectives financières sombres, ils consacrent pourtant une vision fragmentée et réductrice de ce que peut être la création et la vie culturelle dans notre région. À nos yeux, la collaboration et la concertation entre la Ville, les Communes et le Canton est indispensable pour relever les défis posés par le développement de notre canton.

De valeur d'exemple qu'a eu Genève dans ce domaine, on passe à une valeur de frilosité et de déréglementation d'une gouvernance ouverte et éclairée sur la diversité qui a toujours fait notre force.

Accepter le désenchevêtrement par ce dispositif qui préfigure des changements profonds et durables pour le paysage artistique culturel et sur la qualité de vie des habitants, des travailleurs et des touristes sans qu'une stratégie ait été développée de manière claire pour chaque domaine est une erreur grave que Genève paiera cher et longtemps.

Sonnés par le fait accompli, épuisés par une campagne référendaire qui a abouti à une restauration des budgets du tissu artistique, culturel et social en Ville de Genève, nous nous mobilisons pourtant aujourd'hui pour affirmer notre profond désaccord avec ce dispositif élaboré en dehors du terrain concerné. Ce manque de vision de gouvernance culturelle éclairée et clairement énoncée ne peut recueillir notre accord.

Nous sommes preneurs de tout éclaircissement que vous pourrez apporter aux questions que nous soulevons. De notre côté, nous continuerons de recenser les difficultés rencontrées dans l'application de ce dispositif.

Vous remerciant de votre attention, nous vous adressons, Mesdames et Messieurs, nos salutations.

Courrier adressé à Madame Anne Emery-Torracinta, Monsieur Sami Kanaan, Mesdames et Messieurs les député.e.s du Grand Conseil de Genève, Mesdames et Messieurs les conseiller.e.s municipaux.ales de la Ville de Genève, Monsieur Thierry Apotheloz, président de l'association des communes genevoises. Pro Helvetia, Conseil consultatif de la culture

Annexe : rappel historique – liste de signatures

Historique – comment en est-on arrivés là ?

On voit en se replongeant dans les travaux des différents interlocuteurs, groupes d'experts, groupes de travail, textes de loi et règlement d'application trois éléments qu'il nous paraît essentiels de relever :

La loi-cadre sur la répartition des tâches entre les communes et les cantons prédomine sur la loi sur la culture lorsque le DIP et DSC négocient une séparation des compétences cantonales et communales dans le domaine culturel.

Alors que l'esprit de la loi sur la culture et son règlement d'application est de *coordonner*, de *consulter*, d'*améliorer et renforcer la cohérence* des soutiens et des infrastructures, ces mêmes éléments sont absents de la loi-cadre qui est régie par des principes de proximité, du subsidiarité, de transparence et d'efficacité. Il y est néanmoins précisé que ces tâches peuvent être exclusives, conjointes ou complémentaires !

Des délégués des milieux culturels ont contribué à la réflexion et la formulation de la loi sur la culture. Ils n'ont pas participé aux travaux sur la loi-cadre de répartition des tâches.

Le résultat est que les milieux culturels n'ont rien à voir, n'ont pas contribué, ne cautionnent pas un dispositif de désenchevêtrement qui répond plus à la loi-cadre de répartition des tâches qu'à la loi sur la culture. Les chefs des deux départements concernés ne défendent donc pas la vie culturelle dans sa complexité mais opèrent des scissions qui la fragilisent.

La nouvelle constitution aurait pu proposer de constituer Genève en deux demi-cantons (Genève-Ville et Genève-campagne). Cela n'a pas été le cas. En revanche, elle prône la mise en place d'un processus de concertation avec les communes. A cet égard, une répartition entre la Ville de Genève et le canton sans prendre en compte les autres communes ne nous paraît pas conforme à l'esprit de la constitution.

Désenchevêtrement – rappel historique

2005-2006 – prémisses

Afin d'étudier les possibles modifications de la répartition des compétences et des charges entre le Canton et les communes, le Conseil d'État crée un comité de pilotage politique. Celui-ci est composé de membres du Conseil d'État, de délégués de l'Association des communes genevoises (ACG) et de délégués de la Ville de Genève. Ce comité de pilotage politique mandate un groupe de travail technique composé de représentants de l'État et des communes ayant pour tâche de:

- > procéder à un inventaire des compétences du Canton et des communes susceptibles d'être transférées totalement ou partiellement d'un échelon à l'autre;
- > analyser chacune de ces compétences en regard des critères de proximité, de subsidiarité, d'efficience, d'efficacité et d'égalité de traitement;
- > évaluer les effets (notamment financiers) directs et indirects des éventuels transferts de compétences qui pourraient être proposés;
- > préparer la mise en application des transferts de compétence retenus, après validation par le comité de pilotage politique.

En 2006, le groupe de travail technique rend son rapport au comité de pilotage politique, proposant 18 pistes de travail, dont pour le domaine culturel : *transférer aux communes l'action publique culturelle, à l'exception des prestations en faveur de l'enseignement.*

2007 – mobilisation des artistes et des acteurs culturels

Le comité de pilotage politique approfondit 15 pistes, dont le *transfert des subventions culturelles aux communes* que le Conseil d'État rend publiques.

Les artistes et acteurs culturels s'opposent fermement à ce transfert dans lequel le Canton céderait ses compétences à la Ville de Genève sans les env. 25 millions accompagnant ce transfert.

Charles Beer rompt la collégialité et s'oppose également au retrait du Canton. La Ville de Genève soutient la proposition de suspendre pendant un an le projet de transfert des charges dans le domaine culturel.

Les artistes et acteurs culturels se mobilisent et créent le Rassemblement des artistes et acteurs culturels (RAAC). Durant les travaux préparatoires qui aboutiront aux Forums du RAAC dès 2008, les éléments suivants sont abordés :

Compétences cantonales en matière de culture

- La Confédération travaille sur un nouveau projet de loi qui donne clairement la responsabilité aux cantons de mener une politique culturelle. Celles de la Confédération sont alors clarifiées et consolidées mais assez restrictives. Supprimer purement et simplement à Genève l'interlocuteur « canton » est une aberration, car les villes n'ont pas de relais institutionnels suffisamment forts avec la Confédération.
- A Genève, de nombreux projets d'infrastructure d'envergure cantonale portés uniquement par la ville ont échoué à voir le jour depuis des décennies : / Musée d'ethnographie / Maison de la Danse / MAH / MAMCO (mal logé et difficultés à réhabiliter son bâtiment)

Politique culturelle et gouvernance

- Le rôle jusqu'ici très subsidiaire et mineur du Canton en matière de politique culturelle semble clairement un handicap pour le développement d'une politique culturelle plus ambitieuse et mieux maîtrisée.
- La volonté de transférer à la ville toute compétence en matière culturelle est symptomatique d'un malaise :
 - . La politique culturelle s'établit au coup par coup, sans vision d'ensemble. Elle ne fait pas l'objet d'une stratégie à moyen et long terme. Chaque discipline artistique n'est pas pensée dans son ensemble, et les cursus de carrière des artistes sont peu ou pas pris en compte.
La coordination entre les activités du canton et celles de la ville et des communes n'existe pas et c'est bien le terrain qui en souffre. Il existe un sentiment que ce sont uniquement les bonnes relations entre certains acteurs culturels et les autorités qui permettent à des projets d'évoluer et de se développer et non une stratégie analysant les besoins.
 - . Sur l'ensemble des fonds alloués à la culture, une part trop infime est dévolue aux indépendants (fonds ponctuels). Ces fonds sont toujours les premiers à être coupés en cas de difficultés budgétaires.

2008-2009 – forums du RAAC

Bien que le Canton et la Ville font rapidement machine arrière en abandonnant le transfert des charges du canton vers la ville, le RAAC estime nécessaire d'organiser un Forum qui fasse un état des lieux de la situation dans chaque discipline : livre, cinéma, théâtre, arts plastiques, musique, danse,...

Des groupes de travail sont constitués sur les thématiques suivantes :

Financement de la culture

Les travaux aboutissent à des augmentations dans presque chaque discipline au courant des trois ans qui ont suivi et à la création d'un nouveau fonds interdisciplinaire. Lors du forum 2 les travaux aboutissent à une vision détaillée des soutiens attribués par la ville et le canton.

Agglomération

Travaux pour envisager les relations et la concertation entre Genève et ses voisins.

Lieux culturels pour Genève

Motivé par la fermeture de beaucoup de lieux alternatifs, le groupe de travail va donner lieu à la création d'une plateforme pour les lieux culturels avec la ville et le canton et "de créer une mention d'activité artistique comme outil d'aménagement du territoire".

Statut social des artistes

Développement et maintien d'Action Intermittents, création de l'obligation de cotiser dès le premier franc de salaire au 2ème pilier pour toutes les structures subventionnées.

Gouvernance

Pour mieux coordonner les politiques culturelles entre les communes et le Canton. Réflexion sur la nature des structures juridiques qui chapeautent les institutions culturelles. Quelle concertation stable et pérenne entre les autorités et les acteurs culturels et les artistes ?

Ces groupes de travail rendent leurs travaux et leurs propositions : le RAAC publie ses conclusions en 2009 dans le livre *Art, culture & création, propositions en faveur d'une politique culturelle à Genève*.

Le Conseiller d'État crée une commission d'experts indépendants (CELAC) chargée de rédiger un avant-projet de loi sur les arts et la culture qui a pour objectif de renforcer le rôle de l'État de Genève en matière culturelle. La loi devrait permettre de renforcer les investissements financiers du canton par étape, notamment sur les grandes institutions. Elle devrait également permettre au canton de devenir pilote pour mieux coordonner la politique culturelle menée par lui et les communes dont la ville de Genève, et de créer une commission culturelle avec tous les acteurs concernés et des représentants des artistes et acteurs culturels permanente.

La Ville est réticente aux ambitions nouvelles du canton, ne croyant pas, vu le parlement en place, que ce dernier pourra augmenter ses investissements. La ville est l'interlocuteur historique, celui qui paye, et souhaite garder sa marge de liberté et de manœuvre en matière culturelle. L'hostilité entre le canton et la Ville s'intensifie qui ont de grandes difficultés à collaborer sur différents dossiers communs, par exemple lors de la procédure de nomination de la direction actuelle de la Comédie.

2010-2011 – avant-projet de loi

Les travaux de la CELAC durent environ un an et demi. Points d'achoppement : aucun montant pour l'augmentation des investissements budgétaires du canton n'est mentionné dans cet avant projet de loi ! Le Conseil de la culture n'est très clairement pas souhaité par la Ville, la liste des institutions d'importance régionale que le canton devra prendre en charge de manière beaucoup plus significative n'est pas proposée dans l'avant projet.

Une consultation des milieux culturels sur cet avant-projet de loi est faite, un certain nombre de remarques sont formulées notamment sur la question des financements et de la gouvernance.

2012 – nouvelle constitution

Dans les tâches publiques décrites au chapitre III figure à l'article 216 la mention de l'art et la culture qui précise :

1. L'Etat permet la création artistique et l'activité culturelle. Il assure leur diversité et leur accessibilité.
2. A cette fin, il met à disposition des moyens, des espaces et des instruments de travail adéquats.
3. Il encourage les échanges culturels.

2013 – loi sur la culture

La loi est votée facilement par le Grand Conseil ! Le canton n'est contraint par aucun échéancier pour des investissements financiers plus importants, il a le pouvoir de décision et proposition sans véritable contrepartie.

2015 – règlement d'application

Le règlement d'application qui devrait préciser les modalités précises des politiques culturelles ne fera plus l'objet de séances officielles ou de discussions ou de concertation avec les milieux culturels. Dès lors, la concertation officielle et encadrée avec le RAAC est, de fait, abandonnée.

Deux points à relever :

- > Il est question de concertation avec les communes et non de séparation des compétences entre les communes et le canton
- > La deuxième mission du Conseil consultatif de la culture est d'être consulté sur la politique coordonnée entre le canton et les communes.

Ce règlement d'application entre en vigueur le 20 mai 2015.

2015 – annonce de répartition des tâches entre le canton et la ville

En automne 2015, une déclaration conjointe de la ville et du canton indique un calendrier de désenchevêtrement entre les deux collectivités.

- > Les premières visées sont les institutions "intermédiaires" (les structures au bénéfice de subventionnement conjoint entre le canton et la ville), les fonds de soutien à la création.
- > Les grandes institutions (Grand Théâtre, FAD, OSR, bibliothèques) ne seront concernées que dans une deuxième phase dès 2018-2019.

La négociation de cette répartition des tâches s'est faite avant la première séance du Conseil consultatif de la culture. Refusant de cautionner cette interprétation pour le moins méprisante de l'esprit de la loi sur la culture, le RAAC se dissout. Les collectivités publiques ne pourront plus compter sur un interlocuteur représentant les milieux culturels et devront assumer leurs décisions sans la caution de ces milieux.

Liste de signatures

Christine Ferrier | Sandro Rossetti, musicien-architecte, président AdUdA | Laurent Graenicher, réalisateur | Gabriel Alvarez, directeur artistique du Studio d'Action Théâtrale et co-directeur du Galpon | Jacques Siron, musicien multimédia indépendant | Barbara Giongo, Compagnie L'Alakran, chargée de production et de diffusion | Nathalie Tacchella, chorégraphe, cie de l'estuaire et co-directrice Galpon | Thierry Roland Piguet, compagnie du TARDS, comédien - metteur en scène | José Lillo, Attila Entertainment, metteur en scène | D.C.P, musicien | Aymeric Demay, administrateur, compagnie l'Alakran | Ariane Arlotti, photographe, artiste, ancienne conseillère municipale Ville de Genève | David Pita Castro, directeur artistique, association Glitch | Andrea Novicov, metteur en scène, cie Angledange | Felipe Castro, comédien | Charlotte Dumartheray, comédienne | Tatiana Lista, Comédie de Genève, chargée des programmes pédagogiques | Maurice Magnoni, AMR, Ex coordinateur des Ateliers de l'AMR, membre fondateur des Ateliers de l'AMR | Serge Martin, théâtre écart - école de théâtre, acteur, metteur en scène, directeur | Frédérique Jarabo, créatrice son/régisseuse | Céline Nidegger comédienne co-directrice cie SUPERPROD | Bastien Semenzato comedien co-directeur cie SUPERPROD | Gilles Jobin, directeur artistique et chorégraphe, Cie Gilles Jobin Genève | Yan Duyvendak directeur artistique Cie Yan Duyvendak | Alix Parodi, Secrétaire Générale, Pen Centre suisse romand | Nicole Borgeat | Pauline Desnuelles, traductrice et auteure | Bernard Laurent, directeur administratif et financier, Comédie de Genève | Pascal Baumgartner, Ikön productions, réalisateur | Géraldine Schenkel, musicienne, association Boxing Piano | Madeleine Amsler, curatrice indépendante, Genève | Pio Gonzato, salarié dans le domaine de la culture | François Mützenberg, président de l'Association Villa Dutoit | Corinne Müller, FIFDH, administratrice générale | Elisa Murcia-Artengo, artiste visuelle indépendante, photographe professionnelle et gestionnaire culturelle | Elodie Aubonney, danseuse et chorégraphe, Cie eamb | Lola Riccaboni, comédienne | Brice Catherin, le Car de Thon Genève, coordinateur | Laurence Favre, Le Vélodrome | Eric Devanthéry, metteur en scène, directeur artistique du Théâtre Pitoëff | Sandrine Jeannet, Eklekto, administratrice | Nicolas Curti, régisseur, Eklekto geneva percussion center | Michel Faure, Théâtre de La Parfumerie | Dorian Fretto, Eklekto, membre du comité | Sylvie Kleiber scénographe | Stéphanie Prizreni, Fédération des artistes de Kugler, présidente | Pauline Catry, Théâtre du Loup, administratrice | Esther Jochmans, Théâtre du Loup, chargée de communication | Rossella Riccaboni, co-direction du Théâtre du Loup | Aïda Diop, conservatoire populaire de musique danse et théâtre de Genève et école de musique de plan les ouates, professeur de percussion | Frederic Post, Mos Espa / Motel Campo | Padrut Tacchella, compagnie A Hauteur des Yeux, concepteur, constructeur, directeur artistique | Ludovic Chazaud, acteur-metteur en scène, directeur artistique de la Cie Jeanne Föhn | Manon Hotte, chorégraphe | Piera Bellato, comédienne | Aude Vermeil, directrice de Fonction: Cinéma | Nicolas Brugger, Théâtre du Galpon - théâtre du fil, employé administratif – comédien | Eric Jeanmonod, collectif de direction du Théâtre du Loup | Adrien Barazzone, comédien, collectif du Théâtre du Loup | Sophie Perrier, réalisatrice | Louise Hanmer, chorégraphe, Breathless compagnie | Ismaël Oiartzabal, danseur | Stéphanie Jousson, responsable buvette, Théâtre du Galpon | Ambre Pini, danseuse | Thomas Perrodin – Graphiste | Jeltje Gordon Lennox, directrice, célébrante, formatrice, association Ashoka | Diane Senger, danseuse, compagnie de l'estuaire | Antoine Läng, Festival Akouphène, programmateur | Claire Mayet / festival Baz'art / programmatrice arts visuels | Alexandre Simon, Cie_avec, metteur en scène et vidéaste | Cosima Weiter, Cie_avec, metteur en scène et auteur | David Maye, Terrain Vague, réalisateur | Stéphanie Argerich, réalisatrice | Dan Wechsler, producteur de films, gérant de Bord Cadre films Sàrl | Barelli Marcel - réalisateur de films d'animation | Emilien Davaud, réalisateur indépendant (Hélium Films, Caravel Productions) |

Christophe Arnould Association Création Cinéma Président | Jérôme Richer, compagnie des Ombres, responsable artistique et metteur en scène | Christian Lutz, photographe indépendant | Anne Delahaye, artiste interprète et co-conceptrice des projets de la cie de Genève | Syla de Rawsky, comédienne indépendante | Patrice Freymond editor-trainer, postproduction services | Jean-Paul Cardinaux, RCE Ruiz Cardinaux Entertainment, scénariste et réalisateur | Marius Schaffter, compagnie Old Masters, responsable | Sylvain Ferron, réalisateur | Michel Favre, réalisateur | Margrit Franic-Koelliker scénariste et auteure de romans | Delphine Luchetta, Susu-prod, réalisatrice | Yael Bitton, cinéaste, monteuse, intervenante à la HEAD | Cyril Yeterian pour l'association Bongo Joe | Laurent Notaro, Viamo Films, réalisateur | Pierre Maillard, cinéaste | Hélène Faucherre, réalisatrice et planificatrice des graphistes, RTS | Laure Chapel, Pâquis production | Romaine Chappuis, Théâtre du Loup, chargée de l'accueil, du secrétariat et de la médiation | Marine Magnin, Cie Yan Duyvendak, administratrice | Celine Bolomey, actrice et médiatrice culturelle, The 3 Monkeys compagnie | Béatrice Bakhti, Troubadour Films, réalisatrice et monteuse | Nasser Bakhti, Troubadour Films, réalisateur et producteur | Valérie Poirier, auteure | Marcela San Pedro, danseuse, chorégraphe, metteur en scène, directrice artistique de Le Ciel Productions | Isabelle Remy, comédienne, metteuse-en-scène et enseignante de théâtre, compagnie de théâtre romande Le Caméléon et compagnie Les Grandes Fragiles, enseignante Théâtre du Loup et autres institutions | Kantarama Gahigiri, réalisatrice indépendante | Florence Fernex, réalisatrice RTS | Sarah Perrig Rios Pérez, réalisatrice | Pierre Thoma, compositeur | Uta Richter, MottattoM | Marc Bermann, musicien compositeur membre fondateur de l'Association Ya Vagalatschki | Melissa Cascarino, danseuse-chorégraphe et pianiste, compagnie VelvetBlues | Jean-Marc Tinguely, showdesigner | Toni Teixeira, plasticien et couturier | Gwenaëlle Chastagner Angei, musicienne | David Châtel, constructeur | Arantxa Lecumberri, danseuse | Fabienne Keller Miège, danseuse | Marie-Laure de Beausacq, danseuse, comédienne, musicienne | Antonio Vargas, bassiste | Thomas Chaillan, guitariste et producteur | Paul Clouvel, compositeur électroacoustique - label Elektramusic | Mehdi Duman, danseur chorégraphe, comédien, compagnie Divisar | Jean-Pierre Cascarino, poète | Alexis Jacquand, cinéaste | Geneviève Guhl, comédienne metteuse en scène, basée à Genève, l'ascenseur à poissons/cie | Laurent Valdès, artiste et vidéaste, compagnie habitation imaginaire # | Jean-Luc Wey, Kumquat Sàrl, réalisateur | Virginie Delannoy, artiste, Mottattom | Philippe Clerc, coordinateur Fanfareduloup Orchestra, administrateur Cie 100% Acrylique et la Parfumerie | Michèle Pralong | Evelyne Castellino, compagnie 100% Acrylique et compagnie Junior, directrice, chorégraphe, metteur en scène, membre du collectif du Théâtre de la Parfumerie | Filippo Filliger, cinéaste, metteur en scène, auteur COOP – coopérative audiovisuelle, compagnie souschiffre | Catherine Gaillard, cie Séléné, responsable artistique | Lamia Dörner, Cie Séléné, présidente | Mia Mohr, comédienne/musicienne | Michel Faure, théâtre de la Parfumerie | Béatrice Graf, musicienne, chargée de projet Rousseau 13- Rousseau pour tous 2012, Sémaphore | Jacqueline Ricciardi, interprète arts vivants | Tamara Bacci, danseuse interprète professionnelle | Jeanne Quattropiani, photographe et chargée de production, veralkONa et plusieurs compagnies de théâtre & associations culturelles | Nathalie Cuenet, comédienne et metteuse en scène, cie Volodia | David Gobet, comédien à Genève | Sibylle Blanc, comédienne | Isabelle Bosson comédienne | Mélinda Quadir, chargée de projet, administratrice Fête de la danse, cie ZANCO, cie Traghetto Nuovo | Christian Graf, Fanfareduloup Orchestra, musicien | Karin Strescher, coordination générale AdudA (Association des utilisateurs de l'Alhambra) | l'AdudA dans son ensemble | Dorothee Thébert Filliger, photographe et metteuse en scène, association souschiffre | Aurélie Mertenat, Genève, cinéaste | François Nadin, comédien | Madeleine Raykov, comédienne-danseuse/chorégraphe | Luc Peter, Intermezzo Films, réalisateur- producteur | Vincent Coppey, Cie- *Fatum* |

Anne Pitteloud, Le Courrier, journaliste littéraire et auteure | Claude Ratzé, adc | Nicole Simon-Verdot, adc | Anne Davier, adc | Cécile Simonet, adc | Lydia Pilatrino, adc | Gertrud Arnold Taha, MottAttoM, enseignante et artiste | Joëlle Fretz, comédienne, responsable artistique de la Cie sur les Planches | Coline Davaud, L-Sud | Mael Godinat, musicien | Claire Peverelli - scénographe | Martine Corbat, compagnie L'Hydre Folle, comédienne, metteuse en scène | Valentin Merz, HEAD (Haute école d'art et de design), étudiant en cinéma | Eric Salama, metteur en scène, Compagnie 94 | Adrian Filip, comédien | Jozsef Trefeli chorégraphe de la cie Jozsef Trefeli | Barbara Mégroz, Théâtre Spirale, administratrice | Patrick Mohr, Théâtre Spirale, metteur en scène | Guillaume Béguin, compagnie de nuit comme de jour, metteur en scène | Véronique Maréchal, Tutu Production | Jean-Louis Johannides, Cie En dérouté, comédien metteur en scène | Marie Claire Bevar, KOUZU, artiste multi-média | Mathieu Delmonté, comédien | Sylvain Fournier, musicien indépendant | Nicolas Wagnières, association Juste au Corps | Laurence Wagner, programmatrice TU-Théâtre de l'Usine | Clive Jenkins, musicien/technicien du spectacle | Ivan Larson, danseur, cie Neopost Foofwa, professeur au Conservatoire Populaire de Geneve | Alizée Sourbé, danseuse interprète et chorégraphe, cie Neopost Foofwa | Sabine Bally, cinéaste, TWOSA Films | La Ribot | Léonie Keller, comédienne, cofondatrice de la *cie les minuscules* | Sophie Mercier, cie Greffe, administratrice | Carole Rigaut, espace Halle Nord, directrice | Gino Cedraschi, Fédération act-art, président | Claire Goodyear, Fédération act-art, trésorière et Ge Grave | Marie Jeanson, Fédération act-art / espace Halle Nord, responsable administrative, présidente cave12 | Guilherme Botelho, chorégraphe, directeur Alias compagnie | Isabelle Meister Azzurro Matto Photos, photographe de scène | Lucie Eidenbenz, association Brœcöliwald, chorégraphe, directrice artistique | Clara Brancorsini, comédienne, Studio d'action Théâtrale, membre du théâtre du Galpon | Yvonne Harder | Silvia Barreiros, compagnie Apsara, directrice artistique | Laura Dicembrino, danseuse | Comité association Ge grave | Caroline de Cornière, danseuse, chorégraphe et pédagogue | Evaristo Pérez, musicien | Christophe Kiss, sculpteur et scénographe pour le théâtre et le théâtre de marionnettes | Laura Fontana, Studio Feldenkrais - le Geste Vocal, musicienne, pédagogue | Pauline Wassermann, danseuse | Lise Zogmal, comédienne, Cie Oxyde | Olivier Sidore, comédien | Mariene Grade, professeur de danse contemporaine EDG/CPMDT | Alexandra Tundo, Association Fédération Mottattom, DEM.ASS recherche musicale & arts visuels | Emilio Artessero Quesada, danseur | Hélène Hudovernik, comédienne | Kornelia Bruggmann, chanteuse, cie neopost foofwa | Nathalie Ponlot, comédienne | Jonathan O'Hear, cie Neopost Foofwa | Anna Barseghian, Utopiana | Isabelle Papaloizos, Utopiana | Stefan Kristensen, Utopiana | Séverine Garat, RP Danses Genève, porte-parole et coordinatrice | Aurélien Dougé, directeur artistique inkorper company | Tamara Alegre, danseuse et étudiante en chorégraphie | Emilie Chariot, metteur en scène, compagnie Emilie Chariot | Dorothee Baumann, artiste | Noémi Alberganti danseuse/chorégraphe | François Tschumy, Administrateur AMR | France Jatton, administratrice de compagnies | Jean-Nicolas Dafflon, membre des RP-Genève, de l'AVDC Lausanne, d'Action-Danse Fribourg, danseur-interprète et acteur professionnel, engagé sur les scènes romandes | Sandra Amodio, metteur en scène, Carré Rouge Cie | Anne Bruscheweiler, Théâtre Forum Meyrin, directrice | Maroussia Ehrnrooth, danseuse | Angela Marzullo, videaste | Marthe Krummenacher, danseuse-interprète, association RA de MA ré | Fanny Brunet, comédienne | Adeline Senn, Miami books, éditeurs, graphistes | Martin Maeder, Miami books, éditeurs, graphistes | Ismaël Abdallah, Miami books, éditeurs, graphistes | Maude Lançon, Cie Outrebise, comédienne | Isabelle Chladek, cie Follédeparole, scène et enseignement | Katia Orlandi, illustratrice, enseignante au cfparts de Geneve | Viviana Aliberti, comédienne | Naomi Del Vecchio, enseignante arts visuels et artiste | Michèle Gurtner, comédienne, 2b company | Nicolas Leresche, artiste interprète et co-

concepteur des projets de la cie de Genève | Joëlle Graf, association et Compagnie Mouvance, directrice artistique | Paul Girard, danseur, cie Greffe, Prototype-status, Da Motus | Aurelien Patouillard, metteur en scène et comédien, Collectif Zooscope | Rudi van der Merwe, Association Skree Wolf, chorégraphe | Association Amalthea, pluridisciplinaire | Ensemble Batida, musique | Viva Sanchez Reinoso, musicienne | Isabelle Schramm, danseuse | Adrien Kessler, ingénieur du son indépendant dans le cinéma | Gregory Stauffer, cie le cabinet des curiosités, chorégraphe-performeur | Rosine Bey, Association Festival Antigél, assistante de direction & responsable production | Aurore Vincent, danseuse | Florence Magni, scénographe | Jean-Marc Heim, membre du comité de Danse Suisse | Sylvia Amey, administration-communication, cie Neopost Foofwa | Marie-Caroline Hominal, artiste chorégraphe | Nathalie Favre-Pandur, association Action-Danse Fribourg | Giuseppe Bucci, interprète, chorégraphe, directeur artistique de FullFork Association | Sylvain Thévoz, poète, travailleur social | Sara Buncic Sara Buncic, chorégraphe et danseuse interprète, cie Elidéhoregraphe et danseuse interprète cie. Elidé | Foofwa d'Imobilité, chorégraphe, cie Neopost Foofwa | Natacha Garcin, artiste chorégraphique et association En Cie d'Eux | Johanne Haari, cie tout reste à faire, danseuse et performeuse | Françoise Courvoisier, metteur en scène et comédienne, Le Chariot, Cie de théâtre | Marion Baeriswyl, danseuse-chorégraphe, Projet H107 et cie eamb | Patricia Buchet - Neopost Foofwa - chargée de diffusion et recherche de fonds | Laura Tanner, chorégraphe, danseuse et pédagogue, cie Laura Tanner | Géraldine Chollet, danseuse, comédienne, chorégraphe de la Cie Rahu LaMonstre | Anne Bisang, directrice artistique, TPR - Théâtre populaire romand Centre neuchâtelois des arts vivants La Chaux-de-Fonds | Aline Garance Delaunay, comédienne, Enseignante théâtre au Loup et Expression orale au Cycle d'Orientation et au Post-Obligatoire | Simona Ferrar, chorégraphe et danseuse | Philippe Macasdar, directeur, Saint-Gervais Genève Le Théâtre | Jordan Bojilov, producteur de films (retraité) | Comité d'Action Intermittents | Chine Curchod, marionnettiste, cie ChamARBellClochette | Marjorie De Chastonay, présidente des Verts - Ville de Genève | Fabio Bergamaschi, danseur | Uma Arnese, directrice artistique, cie Artumana | Ioannis Mandafounis, chorégraphe | Ivan Matthieu, masseur | Myriam Abourousse, juriste-artiste | Florence Chappuis, fête de la danse | Ipek Ismail, chanteuse lyrique | Valentin Rossier, metteur en scène | Deborah Palazzolo, art-thérapeute | Rachel Lam, relations publiques - Théâtre du Grütli | Anne Bess, gérante - Restaurant du Grütli | Josée Vermann, serveuse Café du Grütli et créatrice culinaire | Mehdi Duman, directeur artistique, compagnie Divisar | Fabienne Abramovich, auteure-productrice, réalisatrice-chorégraphe | Sara Cenzual, chargée de production, cie La Ribot – Genève | Karima Habbes, chargée de communication, costumière | Ian Gordon-Lennox, musicien - Fanfareduloup Orchestra – AMR | Laurence Yadi, chorégraphe, compagnie 7273 - cie de danse contemporaine | Manon Pulver | Nicolas Cantillon, chorégraphe, compagnie 7273 - cie de danse contemporaine | Alex Simha, travailleur social, musicien et photographe indépendant | Olivia Csiky Trnka, metteur en scène et comédienne, cie Full PETAL Machine | Patricia Bosshard, musicienne | Nicolas Frey, président Compagnie Dynamo, production de spectacles | Gianluca Ruggeri, salarié dans le domaine de la culture | Stefano Saccon, musicien, Big band de Suisse Romande BBDSR | Joël Musy, musicien | Philippe Campiche, conteur | Yann Marusich, artiste, Perceuse Productions Scènes et Président Ge Grave | Jessica Decorvet, Ge Grave | Pablo Osorio, Ge Grave | Marfa Indoukaeva, Ge Grave | David Parat, Ge Grave | Nadia Hedjazi, Ge Grave | Julie Semoroz, productrice, Perceuse Productions Scènes | Heidi Roethlin Robel, présidente association Groupement des Usagers de l'ancienne SIP de Plainpalais | Paulo dos Santos, interprète et metteur en scène | Barbara Schlittler, metteur en scène et chorégraphe, Le Laboratoire de Madame Z | Emilie Caridad, maitresse de musique DIP | Sygun Schenck, indépendante, ancienne danseuse, chorégraphe, et enseignante de la

danse | Zoltan Horvath, Nadasdy Film, cinéaste et directeur artistique | Mo Millar, Mo Millar Coaching, chanteuse, auteure, pédagogue-coach vocale/artistique/auditive, média training | Maya Bösch, metteure en scène, fondatrice de la Compagnie sturmfrei | Carol Ann Wharry-Isgro, GUS | Britta Rindelaub, réalisatrice et productrice | Hakim Mastour, Alva Film, réalisateur | Daniel Rosenthal, festival Ecoutes au vert, directeur | Andrès Garcia, musicien, Ghost Prod | Emmanuel Deonna | Juliette Ryser, théâtre du Coin | EFM production | Floriane Closuit, productrice-réalisatrice-scénariste | Noemi Lapzeson | Jean-Paul Cardinaux, RCE Ruiz Cardinaux Entertainment, réalisateur | Cie Mine de Rien, Joane Reymond, directrice artistique | Fatna Djahra, Théâtre l'Article | Michele Millner, Théâtre Spirale, co directrice | Les Rencontres cinématographiques Palestine : Filmer C'est Exister (PFC'E), Céline Brun, membre du comité et trésorière | Latifa Djerbi, Compagnie Les Faiseurs de Rêves, responsable artistique | Olivia Ortega, association autotrophe, danseuse-chorégraphe | Véronique Fouré, Théâtre Le Crève-Cœur | Dominique Breuille, Atelier Abracada'Art au Vélodrome, enseignante et artiste pluridisciplinaire | Comité AMR | Jacqui Detraz, compositeur, musicien, batteur, tabliste. La Parade Sauvage | Association Pourlebal, Frédéric Dreyfus, président | Melinda Perles, danseuse chorégraphe de la Cie Resulto | Claire Firmann, éclairagiste | Tanja Muller, musicienne, flûtiste de l'ensemble Tétraflûtes | Jacques Demierre, musicien | Anne Compagnon, Cie Deux fois rien, marionnettiste | Sylvain Menétrey, Forde, programmateur | Maud Liardon, Association Arnica 9CH, chorégraphe | Emeline Quinet, danseuse cie Neopost Foofwa | Maud Faucherre, comédienne | Laure-Isabelle Blanchet, Le Cockpit, marionnettiste, metteure en scène | Guiti Tabrizian administration CieCap10, théâtre | Valentine Mercier, musicienne, pianiste-compositrice, Petit Orchestre de l'Est et association Quartier Musique | Renato Campora, Théâtre du Galpon, responsable technique | Valerie Margot , peintre, accessoiriste, scénographe | Julie Campiche, musicienne, Pousse Caillou, Orioxy, Kling & Klung | Olivier Guibert, homme de spectacle, comédien | Philippe Maeder, éclairagiste et vidéaste | Aicha El Fishawy, danseuse chorégraphe, co-responsable du Projet H107 | Jef Saintmartin, comédien | Agnes Földhazi, éditions des sauvages, présidente de l'association | Mathieu Delmonte comédien | Didier Nkebereza, compagnie Classique, codirecteur artistique | Nyan Storey, POCHE/GVE, chargé de Production | Claire-Chantal Baumgartner Peintre | Théâtre de l'Epiderme, Christine Aebi | Barbara Firla Cie Un air de clown | Pierre-Pascal Nanchen, Obsidienne Compagnie - création théâtrale, président | David Doyon, musicien, ApOllonius AbRaham Schwarz | Laura Sanchez, association Salmiakki | Céline Goormaghtigh, comédienne, cie Le Coût du Lapin | Marc Gaillard, éclairagiste | Sophie Lèbre, danseuse professionnelle en free lance | Adrian Rusmali, cie Diadé, danseur-chorégraphe | Julien George, L'AUTRE CIE, metteur en scène | Gabriel Zufferey, musicien professionnel | Martine Paschoud metteur en scène et comédienne | Astrid Stierlin, responsable des activités pédagogiques et du Jeune Public, Ateliers d'ethnomusicologie | Susannah Davies, PCT cinéma télévision sarl, productrice | Priscilla Frey, Association Lusofon'Art, présidente | OpenYourArt Productions | Akim Korte, producteur, Millenium Films | Gilbert Merme, réalisateur | Stéphane Mitchell, Paillettes productions, scénariste et dramaturge | Filbert Tologo danseur chorégraphe, compagnie Filbert Tologo | Jean-Marc Morel, comédien | Damien Molineaux, co-directeur, association KinoGeneva | Myriam Poiatti, historienne et critique d'art | Julien Basler, Les fondateurs, metteur en scène | Lynn Massey Millenium Films, directrice de Production | Thierry Jorand